

Organ officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 27 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 128

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

RÉPONSE CONCILIATRICE DE L'ALLEMAGNE AU PRÉSIDENT WILSON COMBAT DANS LE GOLFE D'OTRANTE, PLUSIEURS NAVIRES AVARIÉS

LA TRAITE DES BLANCS

COMMENT LES RAZZIAS DE BELGES SE SONT PASSEES A GAND.

RÉCIT D'UN GANTOIS ÉVADÉ

QUARANTE-HUIT MILLE DEPORTATIONS DANS HUIT JOURS.

Les victimes parquées dans des wagons de marchandises fermés. — "Férocity des sbires teutons."

"L'Indépendance Belge" publie une longue interview d'un notable gantois qui est parvenu à s'évader de Gand et à passer en Angleterre pour se mettre à la disposition des autorités militaires de son pays.

Le gantois fut témoin des trois premières razzias exécutées dans la grande cité de Flandres et il a donné à un journal des détails intéressants sur le maniement dont opèrent les sbires de Duc Albrecht de Wurtemberg.

Les trois premières levées furent effectuées dans un intervalle de huit jours, chacune réunissant seize mille hommes. On avait commencé par faire une enquête chez tous les habitants afin de les classer par professions; puis, par série, on fit parvenir à chacune des victimes une convocation; ceux qui ne répondirent pas, furent recherchés et enrôlés par la gendarmerie allemande. Les fortunés qui étaient réfractaires avaient, en plus, à payer une amende atteignant parfois 12,500 francs.

Après que les fuges déportés eurent répondu à la convocation allemande, on leur accorça vingt-quatre heures pour réunir leurs vêtements et leur recommandant de se munir d'argent, si possible. Le lendemain, ils furent parqués dans les vastes magasins de la Filature Gantoise. A leur entrée, les soldats allemands leur répartirent un numéro matricule, à partir de ce moment, chacun abandonna son nom et ne devenait plus qu'un numéro.

L'embarquement pour l'Allemagne fut fait dans des wagons à marchandises fermés. Les soldats allemands qui fermaient un cordon le long de la voie ferrée dans la partie accessible aux curieux chargeaient brutalement les manifestants à coups de crosses.

Le Consul des Etats-Unis à Gand se rendit à la Kommandatur où il protesta contre ces déportations, mais les officiers allemands le renvoyèrent assez brusquement alléguant qu'il était chargé de la défense des sujets américains et non pas des sujets belges.

L'heure actuelle, tous les établissements industriels dont les propriétaires ne se sont pas entièrement soumis, ont été visités par les officiers allemands, suivis d'une garde qui a démonté les machines dont les parties essentielles ont été envoyées en Allemagne.

De plus, tous les chevaux ont été réquisitionnés, tout le bétail a été également enlevé et la misère est générale.

"L'Indépendance Belge" apprend que les français ayant des fonds en banque en Belgique ont été avertis qu'ils

ECHOS DU VIEUX MONDE

DOUCES MANIES DU ROI ET DE LA REINE DE BAVIERE.

CRISE DU SUCRE EN RUSSIE

LE NOUVEL EMPEREUR D'AUTRICHE EST FORCÉMENT BOCHOPHILE

Onze membres d'une famille sont au front. — La vente directe aux consommateurs à Lyon.

Correspondance de la Presse Associée. Bale. — A plusieurs reprises, on a constaté que le roi Louis de Bavière persiste à se croire le légitime successeur de Charlemagne et on remarque que ses visites au tombeau du grand empereur d'Occident succèdent, tous les jours régulièrement, à celles de Guillaume II lui-même.

De son côté, la femme du Roi de Bavière, la reine Marie Thérèse, née en 1891, archiduchesse d'Autriche d'Este, persiste elle aussi à se croire des droits à la couronne d'Angleterre, sous prétexte qu'un de ses ascendants était un Stuart.

Ces prétentions ne sont prises au sérieux par personne, et dans les milieux princiers on considère ses ambitions comme de douces manies qu'entretennent de temps en temps les journaux officieux par de vulgaires flatteries. La seule chose qui ressort c'est que le fils du roi et de la reine de Bavière, le Kronprinz Rupprecht, avait été désigné comme devant commander les armées allemandes destinées à prendre Galais pour le Roi envahir l'Angleterre. Ce rêve est allé rejoindre les prétentions du roi à la succession de Charlemagne, et de la reine au trône d'Angleterre.

Pétrograd. — Pour remédier à la crise du sucre en Russie, le gouvernement a décidé d'en acheter de grandes quantités en Chine, au Japon, en Amérique, aux Jamaïques et à Java. Le marché avec les Jamaïques est déjà passé et 5,000 tonnes de sucre sont déjà en route. Le sucre, qui arrivait par le Japon, est destiné exclusivement à la consommation de la Sibirie, de sorte que la Russie d'Europe pourra répartir dans les diverses provinces, le sucre qu'elle devait exporter en Sibirie.

Bale. — Des voyageurs revenant de Berlin assurent que dans le milieu de la Cour on témoigne une véritable satisfaction de la mort de l'Empereur d'Autriche. Malgré la débilité de sa volonté, suites de maladies et de l'âge il arrivait parfois que le vieil empereur opposait quelques objections aux mesures par trop barbares du Kaiser. Cette faible barrière a maintenant disparu et le nouvel empereur est sous la complète domination de Guillaume II qui ne rencontrera plus aucun obstacle ni aucune résistance, si légère soit-elle.

Louhans. — Parmi les belles familles dont les membres défendent la Patrie, on signale la famille Nodamey, de Turpes. Huit fils et trois gendres, ayant à eux onze, treize enfants, sont au front. Jusqu'ici, un seul, à 46

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les puissances du centre consentiraient à une conférence pour la paix---Texte de la note adressée au président des Etats-Unis

L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie consentiraient à des pourparlers de paix. — La conférence des délégués des nations belligérantes se tiendrait dans quelque ville neutre. — Rapports contradictoires d'un combat naval dans le golfe d'Otrante. — Message de Noël du roi d'Angleterre à ses soldats et marins. — Entrevue du Kaiser et de l'ambassadeur Gérard. — L'Italie appelle sous les drapeaux la classe de 1898. — La Hollande offusquée de la morgue teutonienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, via Sayville, (E-U d'Amérique), 26 décembre. — L'Allemagne, et ses alliés, — l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie, — ont transmis aujourd'hui, à Washington leur réponse collective à la note du président Wilson, qui demandait d'exposer le but des nations belligérantes en prolongeant la guerre. Les nations du centre font savoir au président Wilson qu'elles sont prêtes à sanctionner une conférence de délégués des puissances belligérantes dans une ville neutre.

Voici le texte de la réponse: "Les suggestions de haute valeur transmises par le président des Etats-Unis d'Amérique afin d'établir une base de paix durable, ont été reçues et dûment étudiées par le gouvernement impérial avec le sentiment réciproque d'amitié énoncé dans le communiqué du président.

"Le président expose ce qui lui tient au cœur, laissant à qui de droit la faculté de choisir le chemin.

"Il semble, au gouvernement impérial, que le meilleur moyen de s'entendre serait de se consulter et d'échanger les idées.

"En conséquence, le gouvernement impérial, se basant sur la déclaration du 12 décembre, ouvrant la porte à des négociations dans quelque ville neutre de délégués des nations belligérantes.

"Le gouvernement impérial soutient qu'il serait impossible de s'entendre sur la tâche importante d'empêcher les guerres, à l'avenir, tant que durera le conflit actuel entre les nations.

"Quand viendra ce moment, le gouvernement impérial, sera très heureux de collaborer entièrement avec les Etats-Unis pour arriver à ce résultat, supérieurement à désirer."

Rome, 26 décembre. — L'ambassadeur italien annonce officiellement aujourd'hui, qu'un combat naval a eu lieu pendant la nuit du 23 décembre, dans le golfe d'Otrante, entre des navires de guerre français et italiens, d'un côté et des unités navales autrichiennes, de l'autre. Plusieurs croiseurs autrichiens ayant attaqué les navires italiens, des patrouilles dans le golfe d'Otrante, des croiseurs et destroyers français et italiens se sont portés au secours. Après un vil combat, les ennemis se sont sauvés, profitant de l'obscurité. Un destroyer français et un bateau-éclair furent touchés et le bateau-éclair français fut incendié et le bateau-éclair autrichien ne fut pas touché.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 26 décembre. — Dans le combat dans le golfe d'Otrante entre navires de guerre italiens et français et des croiseurs et destroyers autrichiens le 23 décembre, deux bateaux-éclair français des alliés furent coulés, et quatre croiseurs alliés furent avariés. Deux destroyers autrichiens furent touchés.

London, 26 décembre. — Le roi George a envoyé à ses armées de terre et de mer le message de Noël suivant: "A vous, mes braves soldats et marins, j'envoie mes meilleurs souhaits de Noël et du jour de l'An. Ma pensée est toujours avec vous en reconnaissance de vos victoires, de vos durs privations et de votre inaltérable bonne humeur. Un troisième Noël nous trouve toujours en guerre. Mais le gouvernement de la grande Bretagne, confiant dans votre valeur, reste déterminé à vaincre."

Aux malades et à ceux blessés, le roi a adressé le message suivant: "En ces belles fêtes de Noël, la reine et moi, pensons avec une sollicitude affectueuse, aux malades et aux blessés parmi nos soldats et nos marins. Du fond de notre cœur nous leur souhaitons force et courage, pour leur prompt rétablissement, une journée paisible de Noël et des années plus confortables à l'avenir."

London, 26 décembre. — Le Kaiser a reçu en audience spéciale, aujourd'hui, M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis et le ministre de la Suisse, le Dr. A. de Claparède.

Rome, 26 décembre. — Les cuneis de paix probable n'ont eu aucune façon diminué l'activité militaire de l'Italie. La nouvelle classe de 1898, est appelée sous les drapeaux, le 1er janvier 2500 usines et fabriques sont occupées, jour et nuit, à la fabrication d'armes et de munitions. Des hauts de Trentin aux côtes de l'Adriatique, malgré le froid intense, les troupes italiennes restent sur le qui vive. Il s'est produit plusieurs combats à quelques endroits. La neige a quinze pieds de profondeur dans les régions montagneuses.

London, 26 décembre. — Le Kaiser a reçu en audience spéciale, aujourd'hui, M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis et le ministre de la Suisse, le Dr. A. de Claparède.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 26 décembre. — Les cuneis de paix probable n'ont eu aucune façon diminué l'activité militaire de l'Italie. La nouvelle classe de 1898, est appelée sous les drapeaux, le 1er janvier 2500 usines et fabriques sont occupées, jour et nuit, à la fabrication d'armes et de munitions. Des hauts de Trentin aux côtes de l'Adriatique, malgré le froid intense, les troupes italiennes restent sur le qui vive. Il s'est produit plusieurs combats à quelques endroits. La neige a quinze pieds de profondeur dans les régions montagneuses.

Amsterdam, 26 décembre. — Le gouvernement hollandais a renvoyé au Kaiser la réponse de l'Allemagne à la

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UNE FAMILLE ENTIÈRE ASSASSINÉE PAR DES VOLEURS.

Echos de Noël de différentes villes. — Arrestation à Leesville pour meurtre. — Incendie à Meridian.

LOUISIANE.

Minden, 26 décembre. — Un crime épouvantable a été commis dans un village à neuf milles de Minden, dimanche soir. John Nelson, un homme, sa femme, et leurs deux enfants, âgés de neuf et cinq ans, ont été massacrés à coups de hache par des voleurs. Cinq nègres soupçonnés de cette atroceoucherie ont été arrêtés.

Shreveport, 26 décembre. — Tom G. Bryce, fermier, qui est soigné au sanatorium pour de graves blessures reçues au cours d'une querelle avec le nommé Poll Perritt, membre du club de baseball de Waco, Texas, entre en convalescence aujourd'hui. Perritt est en liberté sous un cautionnement de \$2500.

Monroe, 26 décembre. — Un puis d'huile minérale, d'une grande profondeur, vient d'être foré sur la propriété de la "Ouachita Oil & Gas Company," à quinze milles de Monroe. Le rendement de gaz est énorme.

Baton Rouge, 26 décembre. — Les Elks, les Chevaliers de Colomb et les Eagles ont distribué des quantités de paniers remplis de provisions, aux orphelins des asiles et aux pauvres de Baton Rouge, le jour de Noël.

Mansfield, 26 décembre. — M. C. E. Jenkins, vice-président de la Banque de Commerce de notre ville a été assailli et dévalisé à sa demeure, hier soir, par un bandit qui lui a enlevé la somme de cinq dollars et a pris la fuite.

Lafayette, 26 décembre. — Les Elks de Lafayette ont distribué 150 paniers de provisions parmi les nécessiteux de la ville.

Leesville, 26 décembre. — Hans Brown, blanc, âgé de 21 ans est en prison ici. Il est accusé du meurtre de Jesse H. Sovereign, le crime ayant eu lieu samedi dernier. Brown déclare avoir agi en état de légitime défense. Les deux hommes appartenaient à des familles très considérées de Leesville.

MISSISSIPPI.

Index, 26 décembre. — Les vétérans convalescents hospitalisés à Beauvoir, ont fait d'un excellent dîner, le jour de Noël, sous la direction du surintendant Elmathan Tartt.

Waynesboro, 26 décembre. — Les marchands de Waynesboro ont fait des affaires d'or le jour de Noël. Ils ont vendu une immense quantité de vivres, de provisions et de marchandises de toutes sortes. C. L. Hendricks, de

LETTRE D'UN PARISIEN

PARIS A UN ASPECT A LA FOIS GRAVE ET RESOLU EN CE MOMENT.

LE MOT D'UNE ÉTRANGÈRE

J'AI EU L'IMPRESSION DE RENTRER DANS UNE CATHÉDRALE.

Les robes de soirées et les habits sont défendus dans les théâtres.

(Suite et fin.)

"Voilà qui est bien; nous répéterons volontiers avec le personnage de l'Ecole des Maris, de Molière:

Oh! trois ou quatre fois, bénit soit cet édit, Par qui des vêtements le luxe est interdit.

Malheureusement cet arrêté ministériel ne s'applique qu'aux théâtres subventionnés. Que ne l'étend-on pas à nos boulevards qui sont sillonnés par des personnalités en costumes de danseuses espagnoles, montrant leurs mollets, déboulant en agitant leur croupe, le visage entouré de véritables rouflaquettes frisées qui les font ressembler, je ne veux pas dire à quoi.

Entendons nous, ce sont là des exceptions, comme le fait remarquer très judicieusement le chroniqueur de la Presse, M. Marcel Barre: "Toutes les Françaises, les vraies, sont depuis le début de la guerre uniquement préoccupées d'adoucir le sort de ceux qui souffrent; à un titre quelconque, elles n'ont cessé de faire leur devoir." C'est très exact. Mais enfin à côté de ces bonnes Françaises qui sont l'immense majorité, il y a les quelques centaines dont je parlais tout à l'heure et qu'on devrait rappeler, par un arrêté, à la pudeur des heures d'épreuves nationales que nous vivons. Au besoin, il ne faudrait pas recourir à un arrêté ministériel comme pour les évaporées de l'Océan il suffirait de rappeler à quelques rouillées fautiveuses, mères et femmes de poulx qui sont aux tranchées qu'elles sont les descendantes de "celuyennes" de 1790 et que leur grand-mères savaient épurer les jardins publics des dames trop provocantes par leur mise et leurs idées.

En 1789 et 1790, en effet les jardins Thuleries étaient pleins de belles dames qui, par leur luxe insultaient la misère du temps. A un certain moment, suivant une impulsion venue de Clubs, les dames de la Halle et les Lavandières de la rue Saint-Optimé se remplirent aux Thuleries, munies de balais, s'emparant d'une demi-douzaine de ces élégantes trop pomponnées et leur battirent, ce que vous savez bien à coups de balais, puis, elles les précipitèrent dans le bassin du jardin.

Ca leur reprochera les idées, s'écriait une forte commère.

Mais, ce n'est pas les idées, c'est autre chose, qui vous leur rafraichissez, intervint un bon bourgeois de Paris.

Ca ne fait rien, dit la lavandière en riant, c'est là que ces gaillardes ont leurs idées. D'ailleurs, ce sont des aristocrates.

Aristocrates ou non, la leçon profita

(? - Site 4me page.)

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.